



ONG-Association des Femmes Evangéliques de Bossangoa
Email : afeb.chef.de.mission@gmail.com
[/afeb.directrice.rca@gmail.com](mailto:afeb.directrice.rca@gmail.com)
Cell: +236 70 95 86 88 / Cell: +236 70 90 43 33
S/c ACATBA, BP. 1990, Bangui, RCA

RAPPORT D' EVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE A BOZOUUM ET NANA BAKASSA

25 MARS-1^{er} AVRIL 2018

REDACTION DE RAPPORT

Thomas Elvis GUENEKEAN
Christ GBIAGO
Siméon BOBIE
Guy KPAFIO

Chef de Mission
CPiE-Spécialiste
Responsable Sécurité
alimentaire
Officier de protection

ONG-AFEB
ONG-AFEB
ONG-AFEB
ONG-AFEB

1) Contexte et méthodologie de l' évaluation

Les préfectures de l' Ouham et de l' Ouham-Pendé en générale font partie des régions qui ont connu trop et pendant longtemps les cycles de violences depuis la prise de pouvoir de la coalition Séléka en mars 2013 en Centrafrique. Malgré le retour à l' ordre constitutionnel avec l' élection du chef de l' Etat en 2016 et l' installation de son gouvernement, ainsi que la signature de multiples accords entre les Anti-Balaka et les ex-Séléka le 16 juin 2017 sous l' auspice des autorités sous-régionales, administratives, locales, les députés et la MINUSCA, le contexte sécuritaire et humanitaire reste inquiétante et la restauration de l' autorité de l' Etat dans cette partie du territoire centrafricain reste un grand défi pour les

autorités centrafricaines, la communauté internationale et les acteurs humanitaires du fait des activités des groupes armés dans ces régions.

Aujourd' hui, la ville Bossangoa connaît un peu de stabilité sécuritaire. Mais les autres sous-préfectures de l' Ouham comme Batangafo, Nana-Bakassa, Boguila, Markounda, Bouca et autres restent les zones le plus inquiétantes à cause des affrontements réguliers des groupes armés et les mouvements des populations. Quant à la préfecture de l' Ouham-Pendé, Bozoum est la ville qu' on peut y accéder sans être inquiété par le problème de sécurité mais marqué par le mouvement de retour des IDPs musulmans des frontières tchado-camerounaises sur la ville de Bozoum. Cependant, on assiste à un regain de violence intercommunautaire sur fond de transhumance entre les groupes armés et contre les civils, les civils peulhs et les humanitaires dans les villes, communes et villages des alentours de Bozoum.

Cette situation et/ou sentiment d' insécurité permanente a exacerbé une situation humanitaire déjà très précaire et empêche l' Etat et les acteurs humanitaires d' assister les populations en détresse ou de recueillir les données sur les besoins exacts de la population dans ces localités.

C' est ainsi que du 25 mars au 1^{er} avril 2018, l' ONG Association des Femmes Evangéliques de Bossangoa (AFEB) a conduit une évaluation des besoins humanitaires à Bozoum, chef-lieu de la préfecture de l' Ouham-Pendé et à Nana Bakassa, une des sous-préfectures de l' Ouham qui accueille les survivants des affrontements de Boguila du mois de mars 2018.

Les résultats de cette évaluation ont révélé des besoins majeurs dans les domaines de sécurité alimentaire, de l' eau, l' hygiène et assainissement (WASH), de l' éducation, de la santé, la protection contre les violences basées sur le genre et la protection de l' enfance.

La méthodologie de la présente évaluation était des rencontres avec les différentes communautés locales, les autorités locales, les focus groupes avec des groupes d' hommes, de femmes, des filles et des garçons. AFEB a aussi rencontré les acteurs humanitaires de la région, chefs de village, responsables des groupements des femmes, enseignants et personnel de santé pour discuter des besoins et des manques dans les localités.

2) Objectif de la mission

Mener une évaluation de la situation humanitaire à Bozoum marqué par le retour de la communauté musulmane et les IDP de Paoua et Nana Bakassa qui accueille les IDP de Boguila et Markounda en vue de proposer des actions concrètes aux différents acteurs humanitaires.

3) Objectifs spécifiques

- ✿ Collecter et analyser les données sur les besoins en protection de l' enfance, violences basées sur le genre, l' éducation, Sécurité alimentaire, NFI et la santé à Bozoum et Nana Bakassa;
- ✿ Recueillir des informations détaillées en vue d' éclairer les décisions sur les interventions et les priorités de financements initiaux en réponse à la phase d' urgence actuelle dans l' Ouham-Pendé et Nana-Bakassa.

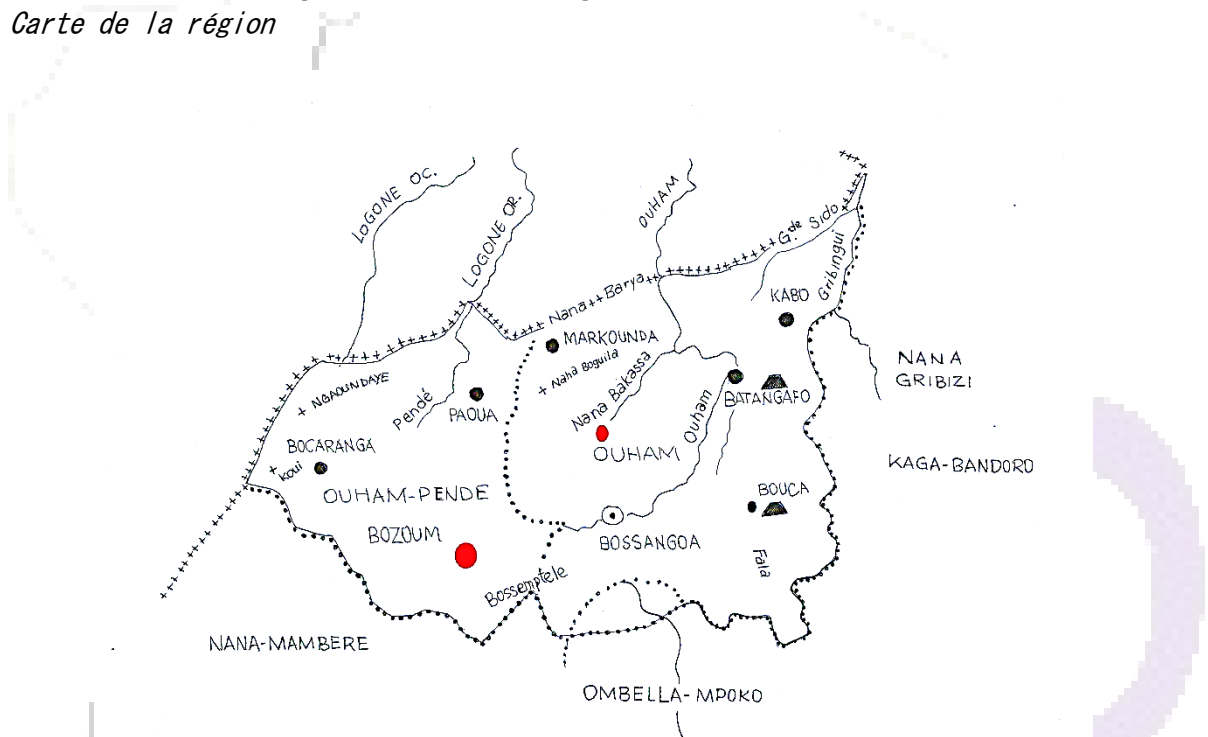
- ✱ Récueillir les données médicales au niveau de la préfecture et des formations sanitaires;
- ✱ Analyser le contexte d'implémentation des projets d'assistance humanitaire;

4) Membre de l'équipe

- GBIAGO Christ, spécialiste de protection de l'enfance.
- BOBIE Siméon, Responsable de sécurité alimentaire
- KPAFIO Guy, Superviseur de protection

5) Informations générales sur la région touchée

Carte de la région



6) Les conditions de sécurité

La situation de sécurité à Bozoum et à Nana Bakassa est plus ou moins stable. Aucun groupe armé n'est actif dans les centres villes. Dans les villes, la sécurité est assurée par la Police et la Gendarmerie appuyée par la MINUSCA. On n'y trouve aucune barrière tenue par les groupes armés au centre ville. Cependant, l'axe Nana Bakassa-Boguila est sous contrôle des Peulhs armés en transhumance commettant des exactions sur ceux les passagers. Aussi, les récentes attaques sur Markounda ayant fait des victimes sur la mission de l'UNICEF et les attaques répétées sur Boguila ont une conséquences sur Nana-Bakassa en termes des IDPs en famille d'accueil à Nana-Bakassa. Il n'existe pas de site à Bozoum comme à Nana-Bakassa, mais environ 400 sujets musulmans retournés en FAT à Bozoum et des centaines des IDP en provenance de Markounda et Boguila en FAT à Nana-Bakassa.

7) Profil des principaux groupes vulnérables.

Les déplacés internes en provenance de Kouli, les retournés, les personnes âgées sans protection, les femmes et les enfants vulnérables, les survivants de violences basées sur le genre, de Bozoum, Nana Bakassa et des villages environnons.

8) Langues, culture et religion

A Bozoum, la langue généralement parlée par les populations est le Sango. Les populations parlent aussi les dialectes Gbaya, Kaba, Souma, Karé, Gbanou, Pana, Haoussa et Talé. A Nana Bakassa, on parle aussi le Sango comme dans toutes les autres villes de la RCA. Mais le Gbaya est le plus parlé par la grande majorité des populations à côté de Souma et Kaba. Le français n'est utilisé que dans le cadre de travail par les fonctionnaires et les humanitaires.

La religion majoritaire est le christianisme. Seul un petit nombre des retournés musulmans pratiquent l'islam à Bozoum.

9) Données géo-démographiques

Nana-Bakassa est située sur la rive gauche de la rivière Nana, affluent de l'Ouham. Elle est traversée par la route nationale RN1 reliant Bossangoa à la frontière tchadienne. Elle compte 46 247 habitants et 209 villages recensés en 2003, elle est la sous-préfecture la plus peuplée de la préfecture de l'Ouham après Bossangoa. La commune de Nana-Bakassa est située au centre de la préfecture de l'Ouham, elle est entourée de 6 communes limitrophes dont Nanga Boguila, Nana-Markounda, Ndoro-Mboli, Bossangoa, Benzambé et Bédé.

10) Données démographiques

Bozoum centre	Nana Bakassa et ses communes
27 000 hbts	46 700 hbts

11) Actions urgentes

Les priorités sont différentes selon les villes :

A Bozoum, il est urgent d'assurer la :

- Distribution des kits NFI complets aux retournés musulmans et les personnes vulnérables de la communauté résidente;
- Distribution des rations alimentaires d'urgences pour couverture de trois mois aux retournés musulmans de Bozoum et aux établissements scolaires ;
- Distribution des semences aux agriculteurs pour la campagne agricole de mois d'avril-mai ;
- Dotation des établissements scolaires en kits d'hygiène ;
- Mise en place des espaces amis des enfants en vue d'identifier et de prendre en charge les enfants vulnérables ;
- Appui à l'hôpital préfectorale de Bozoum en vue de prise en charge gratuite des personnes vulnérables (enfants de moins de 05 ans, les retournés ...) et les survivants de VBG;
- Mettre en place/Renforcement des structures communautaires de protection de l'enfant.

12) Mouvements de population

Environ 400 personnes retournées de la communauté musulmane à Bozoum. Mais le comité des musulmans retournés a enregistré 365 personnes dont 109 femmes, 87 hommes

et 159 enfants. La présence des déplacées est aussi signalée mais elles sont dispersées dans la ville et sont recueillies dans des familles d'accueil, chez des proches parents et connaissances. Aucune donnée n'est disponible.

A Nana Bakassa, les autorités locales font état de plus de 150 personnes déplacées arrivées de Kouï suite aux dernières attaques. Il est difficile de maîtriser le mouvement des populations tant à Bozoum qu'à Nana Bakassa.

13) Sécurité alimentaire, moyens de subsistance et nutrition

L'agriculture, le commerce des produits agricoles et le petit élevage constituent les principales activités des populations de Bozoum et de Nana-Bakassa. Ces activités ont été fortement affectées par la crise. Le capital agricole des populations a été soit volé, perdu et/ou vendu suite à la crise. Depuis près de cinq ans les communautés ont moins cultivé soit parce qu'elles n'ont pas accès aux champs soit elles n'ont pas assez ou pas du tout des semences pour cette année. Les stocks alimentaires des familles les plus pauvres ne couvrent pas le délai d'une semaine. Avant la crise, la consommation alimentaire des ménages était de trois repas par jour. Mais actuellement, elle est réduite à un repas hasardeux par jour (Cf fiche d'évaluation sécurité alimentaire).

Les données sur le nombre des enfants affectés par la malnutrition à Bozoum et Nana-Bakassa n'est pas disponible à l'Hôpital.

Recommandations :

- Distribution de rations alimentaires d'urgence (couverture maximale de 3 mois) aux ménages retournés de Bozoum ;
- Appui à la production maraîchère : formation et distribution d'intrants et outils agricoles aux retournés et personnes vulnérables à Bozoum et Nana Bakassa ;
- Appui aux groupements d'éleveurs et groupements piscicoles à Bozoum et Nana Bakassa. ;

14) Eau, Hygiène et Assainissement

A Bozoum comme à Nana-Bakassa, le résultat des enquêtes réalisées auprès des ménages révèle que les sources principales d'eau potables sont les forages, les puits non protégés et les sources. La quantité totale de l'eau utilisée dans un ménage de 5 personnes pour la cuisson, la boisson et pour l'hygiène est de 200 litres (soit 10 bidon de 20 litres) par jour. Cependant, il est difficile pour les ménages d'obtenir cette quantité pour les raisons suivantes :

- Le système d'approvisionnement de l'eau de la SODECA à Bozoum est fortement endommagée par la crise ;
- Diminution des points d'eau : sur 14 forages, seulement six (04) est actuellement en service pour 27 000 habitants à Bozoum ; 3 pompes sont fonctionnelles sur 7 à Nana Bakassa. Ces situations occasionnent une forte pression sur les pompes fonctionnelles et une longue période d'attente (1h30 à 2h) pour obtenir de l'eau.
- A cela s'ajoute la période de la saison sèche.

Les conditions d'hygiène et d'assainissement sont préoccupantes. 1% des personnes retournées à Bozoum ont accès aux latrines ou utilise les latrines des voisins. La plupart des populations ont des latrines qui ne sont pas hygiéniques.

Les établissements scolaires primaires et secondaires ne disposent pas des kits d'hygiène (seau d'eau, savon ou dispositif de lavage des mains ...).

Amoncellement des immondices dans les lieux publics, les marchés et les établissements scolaires.



Toilettes de l'école sous-préfectorales de Bozoum/Mission d'évaluation de besoin humanitaire à Bozoum et Nana-Bakassa/photo ONG-AFEB

Recommandations :

- Urgence de réhabiliter les forages non fonctionnels (pompe à main) ;
- Sensibilisation et promotion à l'hygiène à travers la création et/ou redynamisation des CoGePE (Comité de Gestion de Point d'Eau), des relais communautaires formés et sensibiliser aux bonnes pratiques d'hygiène, à la maintenance correcte et régulière des ouvrages et à l'assainissement global du milieu ;
- Sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène, de potabilisation de l'eau et d'assainissement ;
- Apport d'eau durable à travers la mise en place d'un système d'artisans réparateurs pour les forages ;
- Assainissement à travers la mise en place d'un programme d'assainissement global (construction de latrines, douches, gestion des déchets, etc.).

15) Santé

La crise a provoqué une situation de pauvreté généralisée de la population de Bozoum et de Nana Bakassa. Bozoum ou Nana-Bakassa dispose d'une seule structure de santé qui est l'hôpital préfectoral et le Poste de Santé de Nana-Bakassa. Selon le médecin chef de Bozoum, les cas de maladie rapportés fréquemment sont le paludisme, les diarrhées aiguës, les parasites intestinaux, les infections respiratoires et la malnutrition. La structure a la capacité de fournir des services de soins et dispose suffisamment des médicaments selon les besoins de la population. Par contre, l'accès aux services de santé est payant dès la consultation, aux examens médicaux jusqu'aux ordonnances. Aucune catégorie des personnes vulnérables n'est exemptée. Les personnes dont les revenus ne permettent pas de s'offrir les soins médicaux recourent à l'automédication et la pharmacopée. L'ONG Cordaid appuie l'hôpital avec le système d'achat de performance.

Cependant, à Nana Bakassa où l'Hôpital sous préfectorale est prise en charge par le MSF-Hollande, tous les soins sont gratuits y compris la prise en charge des enfants malnutris. Rien que pour les mois de janvier, février et mars 2018, on dénombre 61 enfants malnutris dont 35 filles et 26 garçons de zéro à 59 mois.

Des deux localités, aucun programme n' est disponible pour la prise en charge des personnes séropositives ni des personnes souffrant de tuberculose.

Recommandations :

- Appuyer l' hôpital préfectoral de Bozoum pour assurer la prise en charge gratuite aux personnes vulnérables (personnes retournées, victimes violences sexuelles, personnes démunies, personnes âgées, etc.) ;
- Mettre en place le dispositif de prise en charge des personnes souffrant de tuberculose et les personnes séropositives.
- Mise en place d' une clinique mobile pour le dépistage des malnutritions aiguës à Bozoum centre et ses environs ;
- Renforcement de capacité du personnel soignant pour la prise en charge des survivants de VBG ;
- Instaurer un système de référencement de la malnutrition sur l' axe afin de palier à la malnutrition dans la zone;
- Distribution des moustiquaires imprégnées pour la prévention de paludisme.

16) Abris et Biens Non - Alimentaires

Pendant la crise toutes les maisons, les magasins et les biens de la communauté musulmane ont été détruits, saccagés et endommagés. Alors, les premières personnes retournées se confrontent aux problèmes de logement. La majorité élit domicile dans des maisons prêtées, louées et aussi endommagées. Les familles d' accueil qui offrent l' hospitalité aux retournés manquent aussi d' espaces. Elles ont la volonté de reconstruire leurs maisons mais se buttent à un problème de moyens financiers.

Recommandations :

- Distribution d' urgence des kits allégés (bâches, nattes, moustiquaires, savons, seaux, bidons, services de cuisine) aux retournés de Bozoum ;
- Appui à la reconstruction des maisons des retournés détruites ;
- Distribution des articles aux retournés et personnes vulnérables de Bozoum (bidon, natte, seau, casseroles, couvertures, moustiquaires...).

17) Marchés, distributions d' aliments, etc.

A Bozoum et à Nana Bakassa, les marchés sont fonctionnels. Les produits de premières nécessités et les aliments coutent deux fois plus chères qu' avant la crise.





Marché de Nana Bakassa

18) Situation de la Protection

Les villes de Bozoum et de Nana Bakassa connaissent une stabilité relative grâce au redéploiement des services de l'Etat surtout les services de la sécurité comme la police, la gendarmerie et les forces internationales de la MINUSCA. Par ailleurs, depuis 2015 les autorités administratives et locales et les leaders communautaires ont mené des campagnes de sensibilisation sur la cohésion sociale. Ce qui a abouti à des accords entre les groupes armés épargnant ainsi les villes de nouveaux affrontements. Cependant, la crise a affecté de nombreuses personnes et favorisé l'augmentation des actes de violence basée sur le genre à l'encontre des femmes et des filles. Mais aussi le déplacement des personnes, la séparation des enfants avec leurs parents a occasionné l'enrôlement des enfants dans les groupes armés. A Bozoum le mécanisme communautaire de protection de l'enfance est très faible. Seule l'église catholique appuyée par la Caritas Bozoum développe un programme de prise en charge des orphelins et autres enfants vulnérables de sur le plan éducatif (paiement des frais de scolarité, fournitures scolaires), offre des soins (paiement des consultations, des examens médicaux et des ordonnances aux enfants de la rue et OEV malades), distribution des repas (2 fois par jour) aux enfants indigents, enfants de la rue, et OEVs. Enfin la formation professionnelle artisanale.

Selon la Sœur Anne Marie, responsable des activités éducatives, les besoins sont énormes mais il manque de moyens financiers pour faire face à toute situation de protection de l'enfance qui se pose dans la ville de Bozoum et ses environs.

Par ailleurs, les responsables scolaires et le Maire de Bozoum indiquent que 80% des enfants n'ont pas d'acte de naissance.

19) La protection de l'enfance

Bozoum :

- ENA/ES : 28 dont 10 garçons et 18 filles ;
- EAFGA : environ 100
- VVS : 27 dont 14 femmes et 13 filles (anciens cas non pris en charge exclusivement la communauté musulmane) ;
- OEV : 17 filles et 10 garçons ;
- Travail des enfants : un nombre important des enfants sur les chantiers des mines ;
- Enfants porteurs d'handicaps : 5 dont 4 garçons et 1 fille ;
- Enregistrement de naissance : 80% des enfants n'ont pas d'acte de naissance.

Nana Bakassa :

- ENA : 12 dont 5 filles et 7 garçons ; cependant 2 filles et 3 garçons se trouvent en famille d' accueil ;
- ES : 45 dont 23 filles et 22 garçons ;
- EAFGA : 105 : dont 45 filles et 60 garçons ;
- OEV : 34 dont 16 filles et 18 garçons ;
- EAS : 3 filles de 12, 16 et 17 ans ;
- Enfants porteurs d' handicap (enfants à besoins spécifiques) : 3 dont 2 garçons et 1 fille ;
- Travail des enfants (des dizaines des enfants se trouvent sur le chantier d' or.
- Enregistrement de naissance : 80% des enfants n' ont pas d' acte de naissance.

Recommandations :

- Restauration et ou mettre en place les mécanismes communautaires de protection de l' enfance (RECOPE, EAE et FAT) à Bozoum et à Nana Bakassa ;
- Prise en charge et renforcement des capacités de résilience des enfants vulnérables affectés par la crise (ENAES/EAFGA/OEV/VVS/SGBV...) ;
- Mise en place d' un programme de sensibilisation des communautés sur le travail des enfants ;
- Renforcement des Services d' Etat Civil,
- Fourniture des Jugements supplétifs d' Actes de Naissance.

La situation de Violence Basée sur le Genre

Des nombreux cas des incidents de violence basée sur le genre ont été signalés à Bozoum et à nan Bakassa. Dans les centres villes, les cas le plus dominants sont les agressions physiques (violences conjugales à l' égard des femmes et des enfants, les filles surtout) ; suivi de déni de ressources et les mariages forcés sur les fillettes.

A Bozoum, les autorités locales et sanitaires ont mentionné également les cas de violence sexuelle commis dans le cercle familial et par des voisins mais qui ne sont pas dénoncé ni par les victimes ni par la famille. Ce sujet reste tabou. Néanmoins, 14 femmes et 13 filles retournées de la communauté musulmane ont signalé des cas de violence sexuelle subis lors de leur fuite en 2014. Jusqu' aujourd' hui elles n' ont pas encore bénéficié de prise en charge sanitaire, psychosociale ou de toute autre appui indispensable. Enfin, deux femmes ont été kidnappées par les ex-Séléka encore actif sur l' axe Nana Bakassa et Boguila. Elles ont été violées par les ravisseurs. 3 filles de 12, 16 et 17 ans ont été victimes d' abus et exploitation sexuelle de la part des deux éléments de contingent de la MINUSCA camerounais à Nana Bakassa (filles de 16 et 17 ans). L' autre fille de 12 ans a été abusée par un ancien Anti-Balaka. Informations confirmé par un point-focal RECOPE ainsi que l' Adjointe au Maire de Nana Bakassa.

Recommandations :

- Monitoring de protection ;
- Evaluation approfondie en VBG,
- Mise en place des centres d' écoute pour la prise en charge holistique et le référencement des survivants de VBG et d' EAS ;
- Renforcement des capacités des leaders communautaires, des groupes des femmes, filles et hommes sur la prévention et la prise en charge de VBG ;

- Accentuation des sensibilisations auprès des communautés sur les VBG et la protection des enfants ;
- Renforcement des capacités du personnel soignant pour la prise en charge des survivants de VBG et d' EAS;
- Mettre en place un mécanisme de référencement ;
- Faire la cartographie des services et vulgariser auprès des communautés ;

20) Education

La ville de Bozoum et ses communes comptent 47 établissements scolaires. Seuls 37 sont fonctionnels. Les huit autres établissements (écoles villageoises) sont actuellement fermés. Selon le Directeur du Centre Pédagogique du Nord, les populations ne s' acquittent pas de redevances scolaires et les 200 FCFA par mois qui servent à payer les maîtres parents. Les maîtres parents n' ont pas la formation nécessaire pour enseigner ; manque de fournitures pédagogiques et scolaires ; insuffisance des enseignants titulaires ; insuffisance des bâtiments, rupture des cantines scolaires qui encouragent la réussite scolaire surtout des enfants des familles pauvres et les enfants qui viennent des villages alentours pour étudier à Bozoum centre.

L' école fondamentale-1 de la sous préfecturale de Nana Bakassa est le plus grand établissement scolaire qui accueille tous les élèves de Nana-Bakassa et des environs. Pour 1700 élèves (800 filles et 900 garçons), l' école n' a que 2 enseignants titulaires et 7 maîtres-parents au lieu de 12 titulaires et 20 maîtres-parents ;

Quant au collège de Nana Bakassa, il compte 154 élèves (18 filles et 136 garçons) actuellement contre 700 élèves avant la crise. 2 enseignants (1 professeur des mathématiques et un professeur d' anglais) plus quatre vacataires sont les enseignants du Collège de Nana-Bakassa. Certains élèves parcourent 5-10 km par jour pour venir en cours.

Un seul bâtiment est en bon état, un autre bâtiment inachevé, le troisième bâtiment est détruit, il est en état de délabrement avancé. L' établissement ne dispose pas de toilettes, les élèves ainsi que les enseignants font leurs besoins dans la brousse à côté du Collège, pas de point d' eau, ni de kits d' hygiène ni d' espace pour les activités sportives.

Recommandations :

- Réaliser un plaidoyer auprès du Ministère de l' Education pour le renforcement des effectifs des enseignants titulaires, maîtres d' enseignement, les professeurs de collèges et Lycées et suivi des enseignants affectés dans en province et qui ont refusé de prendre leur poste ;
- Mise en place d' un programme d' éducation (ETAPE ou école alternative) pour les enfants en retard dans le cursus scolaire ou qui ont abandonné les études ;
- Dotation des enseignants et des élèves en kits scolaires et pédagogiques ;
- Poursuite de la politique des cantines scolaires effectuée par le PAM pour encourager les élèves dont la famille est pauvre ou qui viennent des environs des villes de Bozoum et de Nana Bakassa pour étudier ;
- Renforcer la capacité des Associations des Parents d' Elèves en Activités Génératrices de Revenus ;
- Renforcement des établissements scolaires de façon à pratiquer la politique d' inscription gratuite pour les enfants vulnérables ou qui ont des parents pauvres ;

- Appuyer les établissements scolaires dans la prise en charge des maîtres-parents et vacataires ;
- Soutien des familles et maîtres-parents via la mise à disposition d'AGR aux Associations de Parents d'Elèves (pour diminuer les coûts supportés par les familles et assurer le paiement des salaires des maîtres-parents) ;
- Sensibiliser les parents sur la scolarisation des enfants, particulièrement les filles ;
- Amélioration de la sûreté et l'hygiène dans les écoles en réhabilitant ou construisant des points d'eau et latrines.
- Mettre en place à Bozoum et à Nana-Bakassa, le mécanisme de Maraine Scolaire.

21) Communication et transport

A Bozoum, la communication téléphonique est assurée par Orange, le Telecel et Azur. Cependant, il n'y a aucun réseau téléphonique à Nana Bakassa.

A Bozoum comme à Nana Bakassa, le principal moyen de transport pour rejoindre les villes voisines reste le Taxi-moto. Les véhicules de transport commun sont rares.

22) Sources d'informations

<i>Nom(s) et Prénom (s)</i>	<i>Fonction et localité</i>	<i>Numéro de Téléphone</i>
<i>M. Diéudonné YOUNGAÏNA</i>	<i>Préfet de l'Oubam-Pendé</i>	<i>75 03 97 96 72 77 93 95</i>
<i>M. Noel DEMBO</i>	<i>Maire de Bozoum</i>	<i>77 99 27 56 72 66 08 81</i>
<i>M. Diéudonné ANDJIPELE</i>	<i>Directeur du CPR du Nord</i>	<i>72 04 33 93 75 31 33 82</i>
<i>M. Georges MBREMANDJI</i>	<i>Chef Secteur Scolaire Nana Bakassa</i>	
<i>M. WOL WOL Placide</i>	<i>Médecin Chef de Bozoum</i>	<i>72 52 14 74 75 74 53 39</i>
<i>M. Bernard Ernest SEINGO</i>	<i>Administrateur civil (Directeur Régional des Affaires Sociales (DRAS) de l'Oubam-Pendé</i>	<i>77 35 41 15 72 16 84 35 75 31 27 71</i>
<i>M. Moïse SENDEMO</i>	<i>Adjoint Chef du Centre</i>	<i>Pas de nro</i>
<i>M. Félix GOUEÏNMBONA</i>	<i>RECOPE Nana Bakassa</i>	<i>Pas de nro</i>
<i>M. David KADA</i>	<i>Directeur d'Etudes du Collège de Nana Bakassa</i>	<i>Pas de nro</i>
<i>M. YAYA ADAMOU</i>	<i>Président du comité des musulmans retournés de Bozoum</i>	<i>Pas de nro</i>

<i>M. ZIBRILA Abdoulaye</i>	<i>SG du comité des musulmans retournés de Bozoum</i>	
<i>Sœur Anne marie</i>	<i>Responsable éducatif Eglise catholique</i>	<i>72 40 25 24</i> <i>75 76 41 15</i>

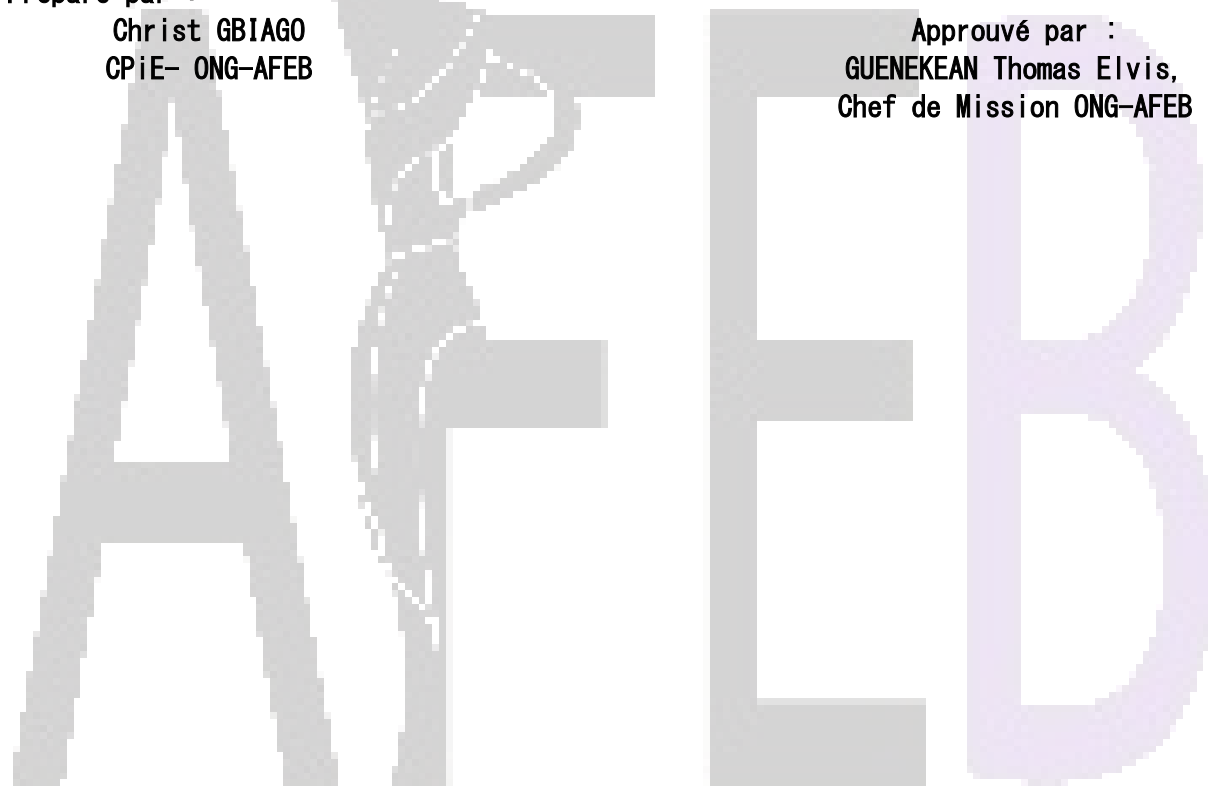
Références et annexes

- TDR,
- Formulaire d' évaluation rapide (MIRA),
- Questionnaire d' évaluation sécurité alimentaire,
- Outil d' évaluation rapide en protection de l' enfance

Préparé par :

Christ GBIAGO
CPiE- ONG-AFEB

Approuvé par :
GUENEKEAN Thomas Elvis,
Chef de Mission ONG-AFEB



Association des Femmes Évangéliques de Bossangoa